

[Text]

Mr. Castonguay: Well, I will try to give you as complete an answer as possible. But at Crédit Foncier, as in the other companies in the group, one of the principles we try to follow is to limit our exposure geographically, or in other words, to make sure that our risks are well diversified and distributed geographically, so that we do not invest too much in one category of loans. We have also limits for the approval of loans and, depending on the size, loans can only be approved by senior officers and even the president or they go to the board or the executive committee of the board depending on the nature of the loan. In other words, we have a number of safeguards to make sure that our risks are well distributed and, when they are accepted, that they are well screened and, depending on the amount, that the proper authority goes over them. In addition to that, we try to make sure that we avoid concentration into certain areas or making too many loans to the same individual or corporation. So we have limits not only on specific loans but loans made to one organization or to an individual. That is the system and it has prevented Crédit Foncier or the other organizations in our group from suffering too heavy losses on account of the situation deteriorating in some areas.

Now, in the case of Crédit Foncier, we have devalued the loans or we have taken loss provisions, depending on their status, depending on the period of time during which they are in arrears or interest or capital repayments have not been paid in line with what we believe are good business practices. We even recently had our external auditors come in and review the whole situation to tell us if they were satisfied that the provisions that have been made or the decrease in market values that had been taken were in their opinion sufficient. Also, I must say that whenever we receive an indication from the supervisory authorities that some values should be changed, we do so.

Mr. Attewell: Do you use the external auditor's advice more frequently than once a year?

Mr. Castonguay: Normally they come in once a year. But in that case, since we knew we had a certain number of loans, since we knew also what was happening elsewhere, we asked them to come in and review the situation. But unless we have reasons to do so, they come in once a year, they go through their audit. But we have an audit committee; we make sure that all their recommendations or all their comments are acted upon and communicated to the board.

Mr. Attewell: Thank you. Mr. Chairman, I would just like to explore a couple of other areas, one of them being leverage. Could you share your views in this area? We have had some witnesses who believe some of our financial institutions are leveraged too high, with capital being in the range of just 4%, 5%, while others do not feel it should change at all. I am not aware of the exact leverage of your two main companies, but

[Translation]

vos provisions pour pertes dans cette région qui traverse actuellement des difficultés?

M. Castonguay: Je vais essayer de vous répondre le plus complètement possible. Au Crédit foncier, comme dans d'autres compagnies du groupe, on essaie de suivre un principe et de limiter les risques géographiquement; autrement dit, on essaie de diversifier les risques, de les répartir géographiquement et ne pas investir trop lourdement dans une catégorie de prêts. Nous avons également des limites pour l'approbation de prêts et, selon leur importance, les prêts sont approuvables uniquement par les cadres supérieurs, et parfois même, par le président; il arrive également qu'ils soient soumis au conseil ou au comité exécutif du conseil, selon la nature du prêt. Autrement dit, nous avons un certain nombre de sauvegardes pour mieux répartir nos risques et, lorsque les prêts sont accordés, ils sont contrôlés soigneusement et, selon la somme en cause, les responsables désignés vérifient. De plus, nous essayons d'éviter une trop grande concentration dans certains secteurs, nous essayons de ne pas accorder trop de prêts au même particulier ou à la même société. Ainsi, nous imposons des limitations, non seulement pour les prêts, mais également pour les prêts accordés à une organisation ou à un particulier. Voilà donc le système, et c'est ce qui a évité au Crédit foncier et aux autres organisations de notre groupe de souffrir trop gravement d'une situation qui se détériore dans certaines régions.

D'autre part, le Crédit foncier a dévalué les prêts ou constitué des provisions pour pertes, selon leur statut, selon l'importance du retard du remboursement des intérêts ou du capital; pour nous, cela constitue une bonne pratique commerciale. Tout récemment, nous avons demandé à nos vérificateurs externes de passer en revue toute la situation, de nous dire s'ils sont satisfaits des provisions qui ont été constituées ou de la diminution des valeurs du marché. Également, chaque fois que les autorités chargées de la surveillance nous avertissent que certaines valeurs doivent changer, nous le faisons.

M. Attewell: Est-ce que vous faites appel aux vérificateurs de l'extérieur plus d'une fois par an?

M. Castonguay: D'ordinaire, ils viennent une fois par an. Mais dans ce cas, nous savions que nous avions un certain nombre de prêts et nous étions au courant de la situation ailleurs; nous leur avons donc demandé de venir étudier la situation. Mais lorsque nous n'avons pas de raisons particulières de le faire, ils viennent une fois par an, ils effectuent leur vérification. Cela dit, nous avons un comité de vérification, et nous nous assurons que toutes leurs recommandations et toutes leurs observations sont suivies d'actes et communiquées au conseil.

M. Attewell: Merci. Monsieur le président, je vais aborder une ou deux autres questions, en particulier celle de l'effet de levier financier. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet? Certains témoins estiment que nos institutions financières ont un facteur d'accroissement trop élevé, avec un capital qui est seulement de l'ordre de 4 ou de 5 p. 100; pour d'autres, il ne faut rien changer. Je ne connais pas le facteur d'accroissement exact de vos deux principales compagnies, mais pouvez-vous